

the climate of Ireland, while the Southern districts of British Columbia are not unlike England. The north shore of Lake Huron has the mean summer heat of Bordeaux in Southern France and Cumberland house on the Saskatchewan exceeds in this respect Brussels or Paris, while the prairies south of 55° have much milder winters than the more eastern districts. From well ascertained facts Mr. Taylor states that potatoes and the hardier garden vegetables, oats, rye, and barley can be profitably cultivated as far north as 54° in the Saskatchewan district, that wheat and various kinds of fruit are safe as far as 52° and maize to latitude 50°. There is but one opinion expressed by all explorers—British and American—as to the general productiveness of the soil. The Red River Valley is by far the oldest part of the Winnipeg basin and its annual mean temperature is 34°—that of Montreal being 42°. The summer mean is 68°, and exceeds that of Toronto which is only 64°, in fact it exceeds even that of Northern Illinois, Western Wisconsin, and Western Ontario, and on that account, affords an ample supply of summer heat to ripen the various cereals.

Red River produces 40 bs. of wheat to the acre.				
Minnesota,	“	20	“	“
Wisconsin,	“	15	“	“
Pennsylvania,	“	15	“	“
Massachusetts,	“	16	“	“

In Red River barley is a favourable alternate of wheat, and gives excellent returns—the average weight of each bushel being from 48 to 55 pounds. Oats and potatoes also thrive admirably, and Taylor gives his firm expression to the idea, “that in none of the prairie districts of North America are the native grasses so abundant and nutritious as in these northern valleys.” Doubtless there are occasional periodical inundations in that region of country where the Saskatchewan joins the lakes; however, this applies only to a limited extent of country, which, like the plains of Egypt on either side of the Nile will become centres of increased fertility. According to Mr. Russell’s report, the extent of cultivated land stretches over an area two and a half times as large as France, which supports 40,000,000 of people, and the cost to Canada at £300,000, which would amount to something less than half a cent per acre. The fertility of the Western States is proverbial—and of these Minnesota is the youngest and farthest north, and has made the most rapid strides. So great has been the prosperity and growth of this State, that although it was only organized into a territory just 20

[Mr. Grant—M. Grant.]

Unis et les districts centraux de l’Amérique du Nord britannique allant du Canada jusqu’aux montagnes Rocheuses, a fourni beaucoup de renseignements précieux quant à la fertilité et à la productivité de ce pays. Parlant du territoire inscrit dans les limites ci-haut, il avait estimé la superficie de la région habitable à 300,000 milles carrés, soit «12 fois la superficie de l’État de l’Ohio.» L’étude attentive des rapports relatifs aux divers districts de cette région révèle une foule de précieux renseignements sur le sol, la productivité, la formation géologique et le climat. On constate que l’Île de Vancouver jouit dans une certaine mesure du climat de l’Irlande alors que les districts sud de la Colombie-Britannique ressemblent beaucoup à l’Angleterre. La température estivale moyenne sur la rive Nord du lac Huron est la même qu’à Bordeaux, en France méridionale, tandis que celle de Cumberland House, sur la Saskatchewan, dépasse à cet égard celle de Bruxelles ou de Paris. Quant à la zone des Prairies au dessous du 55° degré de latitude, l’hiver y est bien plus doux que dans les districts situés plus à l’est. Se fondant sur des faits confirmés, M. Taylor précise que la pomme de terre et les légumes potagers résistants de même que l’avoine, le seigle et l’orge peuvent être avantageusement cultivés dans le district de la Saskatchewan aussi haut que le 54° degré de latitude Nord, que le blé et diverses variétés de fruits ne courent aucun danger jusqu’au 52° degré, et le maïs jusqu’au 50°. L’opinion des explorateurs tant américains que britanniques est unanime quant à la fertilité du sol en général. La vallée de la rivière Rouge est de loin la région la plus froide du bassin du Winnipeg, la température annuelle moyenne s’établissant à 34° alors que celle de Montréal est de 42°. L’été, elle atteint 68° dépassant ainsi celle de Toronto qui est de 64° et même celle du Nord de l’Illinois, de l’Ouest du Wisconsin et de l’Ouest de l’Ontario. Cette ample provision de chaleur permet ainsi aux diverses cultures céréalières de bien mûrir.

Dans la vallée de la rivière Rouge une acre de terre emblavée donne 40 boisseaux de blé, alors qu’au Minnesota elle n’en donne que 20, au Wisconsin 15, en Pennsylvanie 15 et au Massachusetts 16.

L’orge remplace avantageusement le blé dans la vallée de la rivière Rouge et elle donne d’abondantes récoltes, le poids moyen d’un boisseau variant entre 48 et 55 livres. L’avoine et la pomme de terre poussent admirablement bien et M. Taylor souscrit sans réserve à la notion selon laquelle «on ne trouve nulle part